

VINGT-NEUVIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE « B »

(21/10/2018)

Bien-aimés de Dieu, en ce 29e dimanche du temps ordinaire année B, le Seigneur nous invite à l'humilité dans le service.

Etre humble dans le service c'est se mettre au service des autres en se faisant tout petit. C'est en cela que consiste le véritable sens du pouvoir, la véritable puissance. Le Christ Lui-même nous a montré le bon exemple par sa vie toute entière. En effet, malgré sa qualité de Fils de Dieu, il n'a pas hésité de se mettre au service de ses frères et sœurs au point d'offrir sa vie en rançon pour notre salut. Il nous enseigne ainsi que l'on gagne plus à servir qu'à être servi.

Frères et sœurs en Christ, tout comme les fils de Zébédé ainsi que les autres disciples du temps de Jésus, nous sommes souvent en quête incessante du pouvoir. Nous voulons siéger aux premières places, recevoir des honneurs du monde ; nous aimons nous sentir patron donnant des instructions, en donnant des leçons sans toutefois mettre la main à la pâte. Cette quête qui, la plupart du temps est animée des sentiments égoïstes et matérialistes, dégénère souvent en situation de crise ou de guerre car, c'est chacun qui veut être le chef. Bien-aimés de Dieu, le pouvoir ne saurait être une mauvaise chose, d'ailleurs comme on le dit souvent si bien "tout pouvoir vient de Dieu ". Rechercher le pouvoir, le désirer n'est pas un péché. Cependant, c'est dans la compréhension du sens du pouvoir que souvent le problème se pose. Le véritable sens du pouvoir c'est le service, un service désintéressé, plein d'humilité et d'esprit de détachement. Exercer le véritable pouvoir c'est savoir se reconnaître comme serviteur inutile qui n'a fait que ce qu'il avait à faire. Aussi, le moment venu, nous sommes invités en toute humilité à passer le fanion à un autre serviteur inutile lui-aussi car nul n'est indispensable. L'unique indispensable et prioritaire de tout pouvoir c'est le Seigneur. Nous ne sommes que des intendants.

Etre chrétien, c'est se savoir missionnaire de Dieu certes, mais non indispensable pouvant être remplacé. Voilà pourquoi il est aussi nécessaire de faire la place aux autres et pour les autres. Le Christ a résumé le pouvoir en deux verbes : servir et donner sa vie pour le peuple. Il l'a dit, et il l'a fait. Qu'en est-il de nous ?

Etre sur les pas du Christ c'est savoir conjuguer ces deux verbes : servir et donner sa vie. Demandons au Seigneur en ce jour ou se clôture la semaine missionnaire, la grâce de pouvoir toujours nous mettre au service de l'Eglise, au service de la paroisse avec abnégation, avec persévérance et avec humilité.

Amen !

Père Patrice ATEBA BENDE, SAC